

## Clin d'œil au Père Noël d'antan.

Quelques photos vieilles, des extraits d'articles de presse jaunis, pour raviver des souvenirs de Noël anciens à Aubergenville-Elisabethville.

Tout d'abord une anecdote qui ne concerne aujourd'hui que très peu d'habitants de la commune.

En décembre 1940, les soldats allemands stationnés à Elisabethville, donnaient un goûte de Noël aux enfants du quartier, dans les locaux de l'ancienne confiserie « la Corosa ». La guerre semble devoir se terminer vite, l'occupant est en phase de séduction auprès de français abattus... les brimades, les réquisitions et les pénuries feront vite oublier cet épisode, de même qu'elles laisseront un arrière goût amer aux Noël suivants.

Dix ans après la fin de la seconde guerre mondiale, le changement est radical.



Usine Pierre Lefaucheur, deuxième moitié des années 1950

Avec cette photo, nous entrons dans l'ère de l'enfant-roi et dans celle des cadeaux.

Le père Noël ici, a sans doute tronqué son traîneau pour une « 4 chevaux » Renault. Nous sommes en effet dans les bâtiments de l'usine – situés sur Elisabethville - et c'est au paternalisme

de la Régie Nationale des Usines Renault (RNUR) que ces jeunes enfants doivent les jouets, qu'ils présentent ici au photographe. L'entreprise organisait en outre, chaque année, une grande fête réunissant les enfants du personnel, dans un lieu plus accueillant. Je n'ai pas souvenir pour la circonstance du cinéma-théâtre d'Aubergenville, par contre les grandes salles des Mureaux (cf. article joint) et de Mantes (ancien cinéma « le Normandie ») ont longtemps hébergé : père Noël, sapins, cadeaux, chanteurs et animateurs, pour la plus grande joie de tous.

Vous avez peut-être des souvenirs proches concernant les deux autres entreprises importantes dans la commune pour ces années : la V.I.M. Et Andyar.

### L'ARBRE DE NOËL DES USINES RENAULT

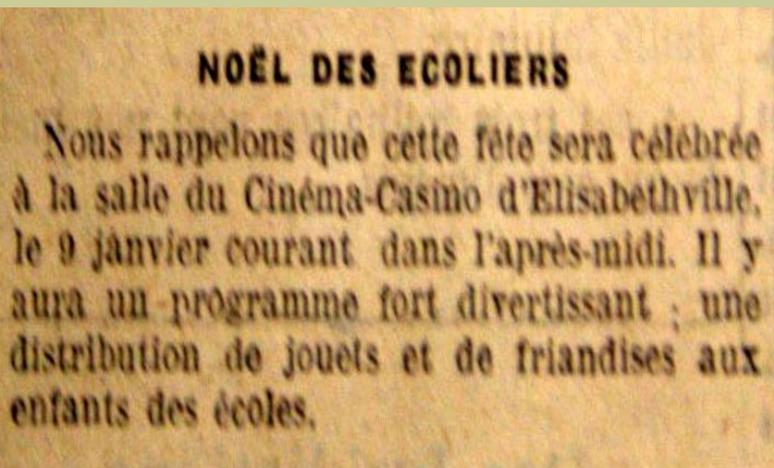
C'est aux Mureaux, vendredi dans l'après-midi, que la Régie Renault a organisé cette fête de l'Arbre de Noël pour les enfants de son personnel habitant la région des Mureaux.

La salle Gézéquel, brillamment décorée et illuminée, avait été choisie pour cette solennité où un millier de personnes environ — enfants et parents — avaient pris place.

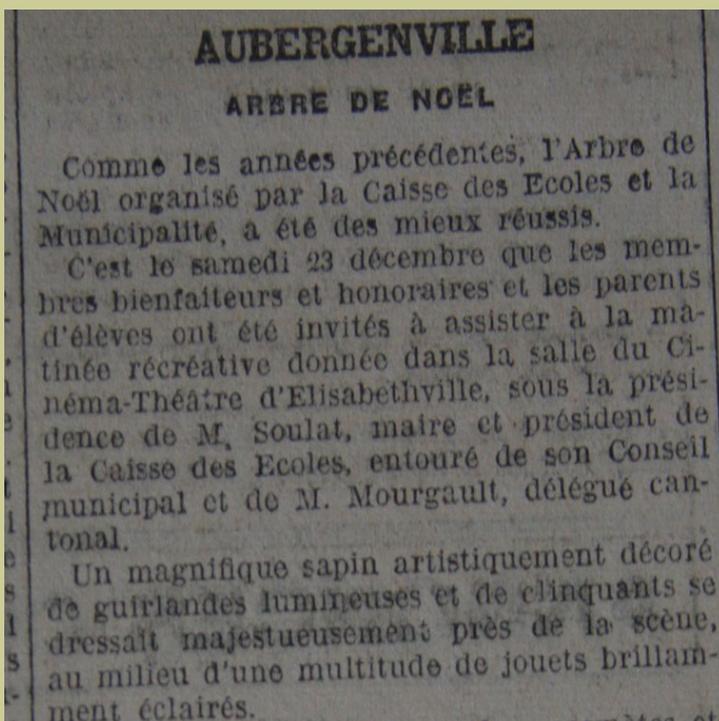
Organisation impeccable ; les pompiers et la musique de l'Usine de Flins prêtaient leurs concours à cette Fête, présidée par M. le Directeur, assisté des principaux dirigeants de la grande firme.

Après les intéressantes attractions des bûches de Noël furent distribuées à tous les assistants et des nombreux et forts jolis jouets furent remis, avec des friandises, aux enfants, qui se séparèrent en chantant.

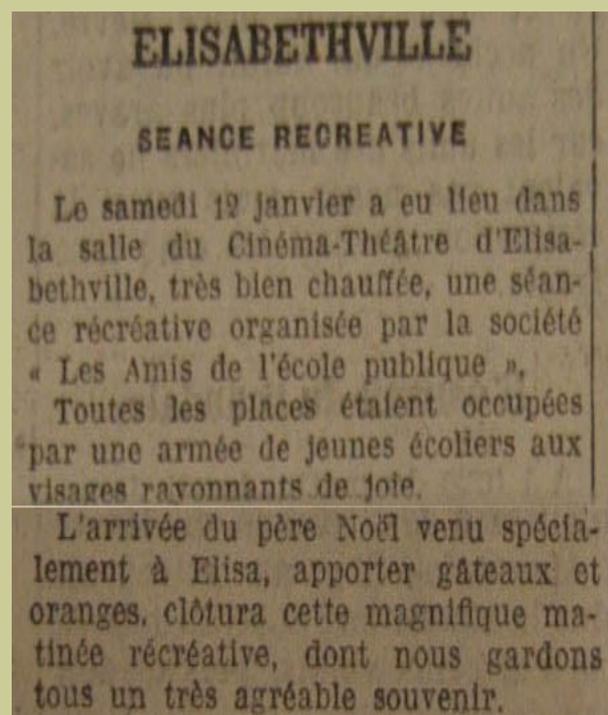
Le domaine public pour sa part n'est pas en reste. La mairie d'Aubergenville s'adresse à tous les écoliers de la commune ; la grande et belle salle du casino-théâtre-cinéma d'Elisabethville sera le centre des festivités. Si vous ajoutez les animations proposées par l'association « Les amis de l'école publique », les enfants d'Aubergenville-Elisabethville n'ont sans doute pas eu à se plaindre de ces nombreux pères Noël ; même si cette multiplicité pouvait semer le doute quant à la réalité de son existence.



Extrait : Le Courrier de Mantes 06/01/1954



extrait : le Courrier de Mantes 01/03/1951



extrait : le Courrier de Mantes 23/01/1957

Si tout cela vous paraît démodé, ou ne semble pas très original au regard de ce que nous vivons en 2017/18, il me semble utile de le remettre en perspective.

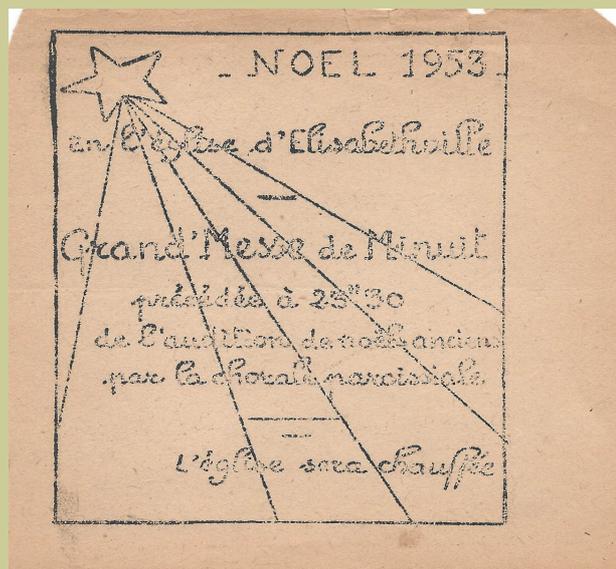
Quand Renault démarre son activité chez nous en 1952, la France sort à peine de ce qu'on appelle « la reconstruction ». L'usine d'Aubergenville-Flins symbolise le renouveau du pays ; les employés et leurs enfants découvrent un monde nouveau.

Les photos ci-dessous, nous introduisent dans l'intimité des premiers Noëls de la société de consommation induite par les « trente glorieuses » qui commencent. A la même époque, les salons : de l'auto, des arts ménagers et bien sûr, en novembre, celui de l'enfance, sont autant de vitrines qui aiguisent les appétits consuméristes, sevrés par la guerre.

L'« american way of life » débarque chez nous.



Photomontage privé illustrant les Noëls des années 1950



Tout n'est pourtant pas encore gagné ! car dans les années 50, les catholiques les plus traditionalistes manifestent contre la venue du père Noël, accusé de détournement de nativité. Certains se réfèrent plutôt à Saint Nicolas pour les cadeaux aux enfants, alors que ce « Santa Clauss » est un importé récent d'outre-Atlantique (nota : On a pu noter une réaction identique devant l'arrivée d'Halloween en ce début de XXIe siècle).

Si la messe de minuit continue de remplir les églises, le religieux et le profane trouveront très vite leur équilibre.

billet annonçant la messe de Noël (de minuit) à Elisabethville

Autre combat d'arrière garde symbolique lui aussi, celui que mène le parti communiste français contre l'invasion de notre beau pays viticole par coca cola, accusé de dégrader nos « prolétaires ». Dans les deux cas, le « plan Marshall » a du mal à passer.

Américanisation et globalisation des comportements et des achats sont en route ; la hotte du père Noël est aujourd'hui plus fournie et diverse qu'hier ; les inégalités sont devenues aussi plus marquées et criantes.

Joyeuses fêtes de fin d'années à toutes et à tous.

D M